

Je termine ce rapport par le sommaire suivant :

Nombre d'élèves fréquentant les écoles sous le contrôle des Commissaires, 6085; nombre d'élèves fréquentant les écoles sous le contrôle des syndics dissidents 915; l'école modèle, 16; les académies, 429; les écoles indépendantes, 224. Total 7669, dont 3603 garçons et 4066 filles; 4963 sont d'origine britannique ou d'autre origine et 2706 appartiennent à des parents canadiens-français. 4799 sont protestants et 2870 sont catholiques.

Extraits des rapports de M. ARCHAMBAULT.

J'ai l'honneur de vous transmettre un résumé des tableaux statistiques que je vous envoie en même temps que mon rapport pour les années 1859 et 1860.

Depuis les nouveaux arrangements du mois de mars, 1860, ce district est composé des comtés de Chambly, de Verchères et de Richelieu, comprenant 18 paroisses divisées en 23 municipalités scolaires qui sont elles-mêmes subdivisées en 95 arrondissements. Ces arrondissements ont presque tous des maisons, soit pour écoles supérieures ou pour écoles élémentaires. Plusieurs de ces maisons sont considérables et sont dues à la générosité en élargi, du gouvernement et de quelques particuliers. Les principaux établissements de ce genre se trouvent dans les villages de Chambly, de Longueuil, de Boucherville, de Varennes, de Verchères, de Belœil, de Sorel et de St. Aimé.

Il y a 95 écoles élémentaires en opération, fréquentées par 4474 élèves; 2 écoles modèles avec 81 enfants; 2 écoles dissidentes, 109 élèves; 3 écoles supérieures de filles, 190 élèves; 4 académies, 560 élèves; 3 collèges industriels, 679 élèves; 8 couvents, 1402 élèves; 10 écoles indépendantes, 310 élèves. Grand total d'élèves, 7825.

Il y a 22 instituteurs munis de diplômes, et 2 qui n'en ont point. Les institutrices qui ont des diplômes sont au nombre de 58 et 4 n'en ont point.

On compte 12 bibliothèques publiques ayant 9900 volumes; 53 écoles mixtes pour les deux sexes; 3 écoles mixtes pour les croyances religieuses; 7714 élèves de la religion catholique et 115 de la religion protestante; 3785 garçons et 3929 filles tous d'origine française; 131 élèves d'origine anglaise, dont 61 garçons et 67 filles.

Il y a 86 maisons d'école, dont 68 pour écoles élémentaires; en construction, 1 collège industriel.

Les diverses institutions d'éducation supérieure reçoivent du Département la somme de \$2553, et le nombre de leurs élèves est de 2595. Les diverses municipalités de ce district ont prélevé pour le soutien des écoles la somme de \$16,473,63. Il est dû pour arriérés la somme de \$3,732,18 et les dettes passives des diverses municipalités s'élevaient à \$3,466,80.

Les contribuables des comtés de Verchères et de Chambly se montrent toujours bien disposés en faveur des écoles, ainsi que les contribuables de plusieurs paroisses du comté de Richelieu. Les municipalités de Sorel, (paroisse) de Ste. Victoire et de St. Robert ont vu leur zèle se ralentir un peu, et elles ont, en outre, la mauvaise habitude de changer trop souvent leurs instituteurs et de ne regarder qu'aux salaires peu élevés.

Les municipalités de St. Marcel et de St. Roch de Richelieu laissent à désirer sous quelques rapports: il faut néanmoins tenir compte aux contribuables de ces deux localités des sacrifices qu'ils ont dû faire pour construction d'églises.

Je n'ai à reprocher aux habitants de St. Ours qu'un esprit de rivalité ou de défiance entre ceux de la paroisse et ceux du village, esprit qui devra nécessairement contribuer à retarder les progrès des écoles.

La paroisse de St. Aimé marche à grands pas dans la voie du progrès, grâce aux efforts généreux du Rév. M. Lecours, curé, ainsi qu'à ceux de M. Massé.

Je ne pourrai pas chaque école de ce district, afin de ne pas décourager par mes reproches les instituteurs et institutrices qui auraient pu mieux remplir leurs devoirs, et dont plusieurs ont déjà recueilli le fruit de leur négligence. Mais je dois une mention honorable aux instituteurs suivants, qui se sont respectivement acquittés de leur tâche avec zèle et succès :

M. Médard Emard, école No. 1 de St. Hubert; M. Eugène Talham, à St. Ours; M. Allen, à Sorel; M. Paul Anger, à St. Bruno, le plus ancien instituteur de ce district; M. Toussaint Maio, à St. Marc; M. Hubert Chagnon, à St. Antoine; M. Misael Côté, à Chambly; MM. Théophile Beauregard et Narcisse St. Germain, à Contrecoeur; M. Hippolyte Chagnon, à Longueuil; M. Isaac Hogue, à Varennes; M. Elie Mariel, à Verchères, et M. François Lanciault, au Chenal-du-Moine, à Sorel.

Je suis généralement satisfait des institutrices de ce district;

mais celles dont les noms suivent se sont surtout distinguées par les progrès qu'elles ont fait faire à leurs élèves :

Melles. Geoffard, à Contrecoeur; Melle. Philomène Cormier, au Village de St. Ours; Melle. M. Messier, à la Basse de St. Ours; Mlles. Ritcher, Leblanc et Chagnon, à St. Antoine; Mesdames Choquet et Audet et Melle. Guertin, à Belœil; Mlle. Lafrance, à Varennes; Melle. Bélanger, à Longueuil; Madame Bernardin et Melle. St. Germain, à St. Aimé, et Melle. Sophie Dubois, à St. Marcel.

Quant aux maisons d'éducation tenues par les Sœurs et les Frères, en grand nombre dans ce district, je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit: Elles continuent de remplir leurs devoirs à la satisfaction de tous; elles se font aimer partout et à juste titre.

J'ai distribué les livres envoyés par le Département et j'ai remarqué avec plaisir que ces récompenses produisent un bon effet.

Extraits des Rapports de M. Leroux.

Je suis heureux de pouvoir constater un progrès soutenu dans les écoles de ce district. Le nombre d'élèves a augmenté ainsi que le nombre de ceux qui étudient la grammaire, le calcul, l'histoire, la géographie, etc. Les finances des diverses municipalités sont généralement dans un état satisfaisant, et la plupart d'entre elles, au lieu d'un déficit, ont une balance en leur faveur, ce qui leur permet de faire des améliorations.

Comme j'ai donné, sur mes rapports précédents, un compte-rendu détaillé pour chaque municipalité de ce district, je me contenterai, sur celui-ci, de vous dire qu'il y a progrès partout et sous presque tous les rapports. Je dois, néanmoins, rendre compte d'une manière plus précise des résultats obtenus dans les quatre paroisses qui ont été dernièrement annexées à celles qui faisaient ci-devant partie de mon district; savoir: St. Barnabé, St. Jude, St. Denis et St. Charles.

1. *St. Barnabé.*—Il y a 4 écoles dans cette paroisse. Elles sont fréquentées par 182 élèves, dont 45 lisent bien, 19 apprennent la grammaire, 76 le calcul, 24 la géographie et 21 l'histoire. L'école du village n'est pas ce qu'il y a de mieux: elle est, néanmoins, préférable aux trois autres, qui sont bien médiocres. Toutes ces écoles, lors de ma visite, étaient tout à fait dépourvues du matériel nécessaire; mais les commissaires se sont montrés disposés à faire tout en leur pouvoir pour les mettre sur un meilleur pied.

2. *St. Jude.*—Des 7 écoles de cette paroisse, il n'y en a qu'une seule qui soit bien dirigée et qui donne des résultats très-satisfaisants: c'est celle du village, tenue par M. Norbert Lamontoux; les 6 autres sont bien médiocres. Les commissaires de St. Jude sont également bien disposés à faire tout ce qui sera nécessaire pour assurer le succès de leurs écoles.

3. *St. Denis.*—Le couvent de St. Denis, sous la direction des Dames de la Congrégation, est fréquenté par 132 élèves. Cette institution est une des bonnes de ce genre et la méthode d'enseignement qu'on suit est excellente.

L'école du village, dirigée par M. Henri E. Martineau, est sur un bon pied. La méthode d'enseignement de M. Martineau est ce qu'il y a de mieux pour faire avancer les enfants rapidement; aussi ses élèves font des progrès qui m'ont paru surprenants.

L'école de Mlle. Virginie Phaneuf, (au haut de la rivière) est aussi très-bien conduite. Les 6 autres écoles sont bien médiocres.

Les commissaires doivent fournir prochainement le matériel nécessaire dans la plupart de ces écoles sont dépourvues.

4. *St. Charles.*—Il y a 4 écoles dans cette paroisse, dont deux, celles des concessions, sont très-médiocres. Les écoles du village, celle des garçons et celle des filles, sont tenues par M. J. E. Labonté, et Mlle. Labonté, sa fille. Je ne puis désirer rien de mieux que l'enseignement donné dans ces deux écoles: aussi les résultats obtenus sont bien satisfaisants.

Extraits des Rapports de M. l'Inspecteur Canon.

Dans son premier rapport, M. Caron, qui a été nommé inspecteur le 7 mars 1860, mentionne plusieurs obstacles qui entravent les progrès des écoles dans son district d'inspection, formé des comtés de Napierville, de St. Jean et d'Iberville. Les principaux obstacles sont :

1o. Le manque d'assiduité, surtout de la part des élèves du sexe masculin, retenus souvent à la maison pour les travaux des champs.

2o. La négligence des parents à donner à leurs enfants les livres nécessaires, papier, ardoises, etc.

3o. La négligence des commissaires à fournir aux instituteurs